

## Études littéraires africaines

CÉSAIRE (Aimé), *Poésie, théâtre, essais et discours*. Édition critique (coordinateur Albert James Arnold). Paris : Présence africaine / CNRS-éditions, coll. Planète libre, 2013, 1804 p., bibl., index – ISBN 978-2-271-07757-8



Dominique Ranaivoson

Numéro 38, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028689ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028689ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Ranaivoson, D. (2014). Compte rendu de [CÉSAIRE (Aimé), *Poésie, théâtre, essais et discours*. Édition critique (coordinateur Albert James Arnold). Paris : Présence africaine / CNRS-éditions, coll. Planète libre, 2013, 1804 p., bibl., index – ISBN 978-2-271-07757-8]. *Études littéraires africaines*, (38), 162–163.  
<https://doi.org/10.7202/1028689ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Pour autant, la réflexion a le grand mérite de ne pas s'éloigner des réalités concrètes, et par exemple celle de la « résistance » exprimée par les populations à l'égard de ce qu'elles perçoivent comme une adaptation ou comme une africanisation excessive, singulièrement lorsqu'il s'agit des figures du Christ et de la Vierge Marie. S'agissant de *résistance*, on est ici très loin des idées toutes faites, on le voit, et c'est bien tout l'intérêt de ce « premier [livre] à étudier, en français, à partir d'un certain nombre de modèles, les caractéristiques de cet art » (prière d'insérer). Ce n'est qu'un début, en effet, puisque l'auteur annonce par ailleurs, pour mai 2016, un colloque international, cette fois tourné vers l'art chrétien en Afrique centrale.

■ Pierre HALEN

CÉSAIRE (AIMÉ), *POÉSIE, THÉÂTRE, ESSAIS ET DISCOURS*. ÉDITION CRITIQUE (COORDINATEUR ALBERT JAMES ARNOLD). PARIS : PRÉSENCE AFRICAINE / CNRS-ÉDITIONS, COLL. PLANÈTE LIBRE, 2013, 1804 P., BIBL., INDEX – ISBN 978-2-271-07757-8.

La parution de ce très volumineux volume a magistralement clos l'année 2013 au long de laquelle d'innombrables manifestations de tous ordres se sont déroulées pour commémorer le centenaire de la naissance d'Aimé Césaire (1913-2008). Que rêver de mieux pour célébrer un écrivain que de rassembler tous ses textes, accompagnés d'un appareil critique savant ?

Ce quatrième volume de la collection dirigée par Daniel Delas et Claire Riffard succède à ceux qui ont été consacrés au Sénégalais Senghor (2007) et au Malgache Rabearivelo (2010 et 2012). La démarche de l'équipe internationale coordonnée par le professeur américain Albert James Arnold est, comme pour les précédentes publications, résolument génétique. Les différents spécialistes, devenus souvent des enquêteurs perspicaces, présentent les dossiers de l'historique de chaque œuvre, soit les divers documents permettant de suivre l'élaboration du texte (lettres, documents de travail, corrections), puis les formes successives de l'avant-texte et les variations au fil des publications. Cet immense travail parmi les archives et les documents, quelquefois perdus et retrouvés, permet de suivre au plus près un Césaire aux prises avec des périodes et des contextes différents : sa plume est plus ou moins tranchante, son verbe toujours d'un français parfait, quoique tantôt clair tantôt hermétique. On retrouvera ainsi la même fougue chez l'étudiant, le poète, le dramaturge, le député, le maire, l'essayiste.

Si l'on savait Césaire poète et dramaturge, et bien sûr ardent homme politique, on découvrira ici l'auteur d'aphorismes, mais aussi l'orateur à travers nombre de ses discours, prononcés dans des colloques ou lors de célébrations diverses, et l'ensemble des articles publiés au début de sa carrière dans diverses revues. La dernière partie du volume, intitulée « Le contexte », présente d'intéressants documents et réflexions concernant le rapport de Césaire avec la traduction, puis une analyse lucide d'Antoine Tshitungu Kongolo à propos de l'influence (très relative) de Césaire sur les intellectuels africains. Divers portraits et hommages de personnalités françaises (Sartre, Breton, Annie Le Brun) et antillaises (Glissant, Condé, Zobel) constituent un chœur un peu trop unanime où manquent les avis des partisans de la créolité (le différend avec Confiant est rapidement évoqué, p. 1634) et des écrivains africains et malgaches de la génération suivante. À noter que la plupart des textes non littéraires, en particulier ses interventions politiques et sa correspondance privée – la *Lettre à Maurice Thorez*, publiée en 1956, est présentée –, ne figurent pas dans ce volume mais dans *Les Écrits d'Aimé Césaire* publiés par Kora Véron et Thomas Hale (Paris : Champion, 2013) et, pour les discours à l'Assemblée nationale, dans un volume à paraître aux Nouvelles éditions Jean-Michel Place. On trouvera bien sûr l'indispensable et foisonnante bibliographie secondaire où se mêlent des travaux critiques et des actes de colloque consacrés à l'œuvre, et les ouvrages qui furent les références de l'auteur (dont ceux de Frobenius, Hérodote, Lénine, Bossuet ou Lautremon). En revanche ne figurent ni les références des traductions qui permettraient de mesurer l'ampleur de sa diffusion, ni les innombrables articles consacrés à cette œuvre et dispersés dans diverses revues. Enfin, le glossaire présente une partie des mots rares utilisés par Césaire avec les définitions empruntées aux ouvrages de Hénane (1999) ou de Diop (2010).

Alors, comment qualifier ce travail autrement que par les termes d'« énorme » et d'« indispensable » pour quiconque accepte de s'immerger dans une des grandes œuvres du siècle dernier en vue de tenter d'en suivre les méandres, sans jamais prétendre comprendre le mécanisme secret qui anima cet infatigable inventeur et imprécateur nommé Aimé Césaire ?

■ Dominique RANAIVOSON